

au budget de l'éducation ou du budget général?

Tout est là!

Quels crédits réservent les municipalités pour l'infrastructure et les encouragements au sport?

Personnellement, je me rappelle les longues et passionnantes discussions que j'ai eues avec des responsables municipaux en 1960, en 1961... pour dégager un terrain et des crédits à l'effet de faire construire une piscine, qui devait permettre à une population scolaire de 5000 élèves de pratiquer la natation.

Des collègues, de bonne foi du reste, rétorquaient qu'il était plus urgent de construire un marché ou de planter du gazon pour embellir l'avenue! Bien sûr ces arguments étaient valables, mais c'était une question de choix.

Combien de parents encouragent-ils leurs enfants à pratiquer le sport?

Quels crédits réservent les entreprises pour les activités socio-culturelles de leurs employés?

Rien ne vient au hasard. Tout se planifie, se projette, s'investit et tout se récolte, aussi bien les belles moissons que les mauvaises herbes.

*
* *

Vous avez été élu vice-président. C'est une satisfaction pour vous, mais aussi un honneur pour notre pays. Que représente pour vous cette élection?

Je me considère comme un sportif, j'aime le sport et je crois en ses vertus éducatives. Je suis très honoré et très fier d'appartenir au CIO depuis 1965, de connaître, d'approcher des hommes de la qualité de mes collègues du CIO, me réunir avec eux une ou deux fois par an représente pour moi une évocation de mes problèmes quotidiens, un enrichissement et constitue j'espère, une contribution au renforcement de l'idéal olympique. Ce qui m'a touché le plus c'est cette unanimité que j'ai obtenue. Peut-être qu'à travers ma personne mes collègues ont voulu honorer la Tunisie qui, depuis son indépendance ne cesse d'œuvrer pour la vulgarisation de l'idéal olympique, la démocratisation des sports au service de l'homme.

